

Des habitudes charognardes

Eh oui, notre beau milan est un nettoyeur. Il recherche les petits cadavres parfois chipés à d'autres prédateurs ou les animaux blessés à la chasse et qui meurent souvent après une longue agonie. Ainsi cela arrive de voir plusieurs milans royaux, car ils sont assez sociables, se nourrir sur un cadavre de renard ou tirer sur des viscères de sangliers abandonnés après la battue. Ce qui ne les empêche tout de même pas de capturer de petites proies vivantes y compris des insectes, si l'occasion s'en présente. Le milan royal est un opportuniste et aucune spécialisation n'apparaît dans son régime alimentaire. L'oiseau parcourt de longues distances pour trouver sa nourriture et il s'écarte fréquemment jusqu'à 10 km de son aire !

Sensible au dérangement

Restera-t-il cette année des couples nicheurs dans les Vosges ? Communiquez vos observations à Oiseaux-Nature, surtout si vous voyez des oiseaux rôder dans le même secteur



entre la mi-avril et fin juin ou mi-juillet. Mais surtout, n'approchez pas de l'aire si vous en découvrez une ! Pendant la longue période de plus d'un mois d'incubation suivie d'une bonne cinquantaine de jours avant les premiers envols, tout dérangement peut être fatal, les œufs cassés ou les jeunes abandonnés. Nos forêts sont aujourd'hui sillonnées par des véhicules motorisés en tous genres et exploitées brutalement même pendant la période de végétation ! Pas vraiment l'idéal pour les espèces fragiles ayant le besoin vital de disposer de longues périodes de calme pour pouvoir se reproduire.

S'ils survivent, les deux ou trois jeunes du milan royal sont entourés sur l'aire, de plastiques, papiers ou chiffons que les adultes ont la curieuse habitude de rapporter des dépôts d'ordures pendant la période d'incubation. Quant aux déchets d'aliments en décomposition, ils agrémentent les lieux d'une odeur pestilentielle !

Une longévité importante

Les jeunes milans royaux ont besoin de plusieurs semaines pour s'émanciper. Très inexpérimentés, ils courent de nombreux risques ensuite et les pertes sont nombreuses. Ce n'est qu'au bout de 3 ou 4 ans que les survivants voient augmenter leur espérance de vie. Il leur faudra encore du temps pour mener à bien une nidification. Si ces rescapés pourtant intégralement protégés ne reçoivent pas un coup de fusil ou ne mangent pas des campagnols empoisonnés, ils peuvent atteindre 25 ans et plus dans la nature. Ce qui est une belle performance !



Une queue très fourchue, caractéristique de cet oiseau fragile. (Photo Nicolas HELITAS — DR)

Notre Milan royal ? Menacé lui aussi !

Il a beau être un des plus splendides de nos rapaces et le plus reconnaissable avec sa « queue de poisson », bien peu de monde se préoccupe de son fort déclin. Oiseaux-Nature lance un nouveau cri d'alarme.

Depuis quelques semaines et ces jours-ci encore, certains d'entre nous se sont régalés en observant des milans royaux survolant notre département en direction du nord. L'observation est possible partout, de Bussang à Charmes en passant par Bellefontaine, même si l'ouest des Vosges est plus fréquenté.

Ces voiliers extraordinaires, de suite repérables à leur queue très fourchue, ne s'attardent malheureusement plus guère chez nous. Solitaires ou en petits groupes, ils remontent du sud de l'Europe vers leurs sites de nidification.

Chaque observateur ne peut être que subjugué par les couleurs vives de leur plumage et leur allure élégante très particulière. On dirait que ces grands oiseaux d'une envergure de 1,50 m flottent dans l'air.

Portés par de longues ailes étroites aux battements légers, lents, nonchalants, ces sveltes rapaces pesant rarement plus d'1kg flânent dans l'azur sans efforts apparents. Et on repère aisément sous les ailes deux grandes taches blanches caractéristiques de l'espèce comme la longue queue fourchue, roussâtre et très visible même de loin.

Un programme de restauration

L'oiseau n'est pas très craintif quand il plane au-dessus des champs, aux abords des villages, et on peut le voir souvent d'assez près, un vrai régal.

Il y a une bonne vingtaine d'années encore, avant les remembrements, le milan royal nichait dans tout l'ouest



Descente en « feuille morte » vers le sol.

(Photos Michel MUNIER — Oiseaux-Nature DR)

des Vosges. Bien qu'il ne soit pas un oiseau forestier car il affectionne les terrains découverts, vallonnés, les vallées alluviales, et on peut le voir souvent d'assez près, un vrai régal. Il y a une bonne vingtaine d'années encore, avant les remembrements, le milan royal nichait dans tout l'ouest

Souffrant des méthodes agricoles modernes, de bra-

connage, d'empoisonnements, d'électrocutions, de l'implantation d'éoliennes et de bien d'autres soucis, les populations de notre milan se sont effondrées par endroits. La population mondiale de 20 000 à 25 000 couples présente de fortes disparités entre les pays, celle du nord-est de l'Allemagne étant pour

l'instant assez prospère. Chez nous, des déclinés statistiquement significatifs sont enregistrés dans le Massif central et le Nord-Est. Dès 1992, la LPO a lancé un appel alarmant sur la situation critique de l'espèce.

Ceci a amené la France qui accueille à la fois des populations migratrices et nicheuses, à mettre en place plan de res-

tauration du milan royal. Malheureusement, un bilan établi en 2008, fait état d'une situation toujours préoccupante, c'est pourquoi il va falloir aller plus loin !

En partenariat avec Oiseaux-Nature

Tél 03 29 32 72 72

Sur internet : <http://association-oiseaux-nature.wifeo.com>

Migrateur et hivernant

Le 11 octobre 2009 à Archettes, neuf magnifiques « royaux » en route vers le sud régalaient les observateurs à l'assemblée générale d'Oiseaux-Nature. Venant du nord de l'Europe, ces oiseaux ne vont pas aller très loin. Et certains d'entre eux, quand les conditions sont favorables, sont observés ici en plein hiver. Comme celui observé ce 16 janvier à Chavelot par la trentaine de participants à une autre sortie guidée d'Oiseaux-Nature. Ces mouvements s'effectuent souvent par petits groupes et sur un large front, mais jusqu'à 90 ont été observés en quelques heures près de Charmes fin février, ce qui procure des souvenirs inoubliables.



Un seul autre milan dans les Vosges : le milan noir

Avec un plumage brun sombre, une queue à peine échancrée, il se différencie assez facilement de son cousin « royal ». Pour une fois, aucune inquiétude à avoir avec cette espèce qui se porte bien et que l'on observe souvent en groupes surtout dans les grandes vallées alluviales et les zones humides. Il adore récolter les poissons morts ou les déchets à la surface de l'eau. Grand migrateur, c'est un oiseau de l'Afrique tropicale pendant sept mois de l'année. Il ne vient chez nous que pour s'y reproduire... et y trouve bien sûr nos déchets abandonnés un peu partout, ce qui le favorise indiscutablement.

Le milan noir, lui, se porte bien.